e Troyes

lit-il ätr

ottrine në pës in voir lque: lout es lent vi-comme on ad-erte de p bien-les forlait un piego prel

**IOUVENENT SOCIA** 

ET A LA CHAMBRI certainement comme une date dans engage en Belgique contre le ciéri

la lutte engague en Beleique contre le ciéricellane.

Au Parlement, l'après-midi, des incidents
suese violents se sont produits.

Au Senat, M. Mannefte, tiheral, ayant declare que le projet de lot scoletre tendait à
verser vingt-cine millions nouveaux par an
itana les ceinses des couvents, M. Demoder,
unclen minetre de la justice, déclara que
é était un mensonge.

Il dut retirer le mot.

Mar Kresser a dit ensuite que la droite
lerait bloc pour défendre le salut des ames.

A la Chambre, un discouirs à été prononbé par M. Carton de Wiart, catholique.

Ayant déclaré que l'école sans Dieu était
récole contre Dieu, il déchaina à gauche une
sempéte formidable.

M. Janson, radieal, accusa l'orateur de
perficie, ce qui fut valut d'être, pour la
première fois de sa carrière, rappelé à l'ordre, tandis que la gauche déclarait se solidariser avec lui.

L'un après l'autre, les membres les plus
sminents des deux groupes d'opposition ent
repris l'accusation, et la séanca a du être
levée sans que M. Carton de Wiart ait pu
réussir à se faire entendre.

Le soir, à huit heures trente, au Cirque
Royal, un important meeting s'est tenu, auquel assistaient cept mille personnes, par
mi lesquelles le recteur de l'Univerrità le
Bruxelles, et que présidait l'ancien bourgmestre Buls.

Tour à tour, les députés occilistes et libéreux, Wauters, Masson, Franck, Anseele.

restre Bule.

Tour à tour, les députés socialisées et libéraux, Wauters, Masson, Franck, Anseele, Hymann, Vandervelde, ont réclame en termes énergiques le suffrage universel et le retrait du projet de loi soclaire.

A signaler que, MM. Franck et Anseele ayant voulu intercaler Jans leurs discours des passages en flamand, une petite manifestation antiflamingante e'est produite.

A la sortle, des eris divers, notamment celui de : « Vive la Révolution !», ont été poussée, et quelques bagarres se sont projuites entre cléricaux et anticléricaux.

Une grève de brasseurs LE MOUVEMENT MENAGE DE SETEN-DRE. — LES PARISENS VONT-ILS MANQUER DE BIERE?

DRE. LES PARISIENS VONT-ILS

MANQUER DE BIERE?

Paris, 2 juin. — Une partie du personnel
de la brasserie Karcher, 139, rue des Pyrénées, a cessé le travail hier après-midi. Un
grand meeting a su lieu aussitôt dans la
salle des Grèves de la Bourse du Travail.
Parral les grévistes, les camionneurs étaient
en majorité.

Le cahler des revendications des brasseurs avait été adressé il y a un mois à toutes les brasseries. Le mouvement de grève
qui commence par la brasserie Karcher menace de s'étendre. Des militants du syndicat
rous ont même affirmé que la grève serait
générale aujourd'hui.

"Votel le texte du cabier des revendications
in personnel des brasseries:

Garçons-brasseurs. — 40 francs par setraine pour la première année et 42 francs
par semaine à partir de la seconde; 1 franc
par heure supplémentaire.

Tonneliers. — 42 francs la semaine et 1 fr
Theure supplémentaire.

Garçois l'uveurs. — 45 fr. la semaine pour
la conduite d'un cheval; 48 fr. pour deux
thévaux; et 50 fr. pour 3 chevaux; 0 fr. 05
pour tous les cofts reputate du mortange ; 16,
pour le tour de gare; v fr. 10 pour a descant en cave des fuis quells qu'en coit la
rontenance.

peur le tour de gare; en lu pour la des-cente en cave des fûts quelle qu'ei cois la rontenance. Manœuyres. — 40 fr. la semaine et 3 fr. 75 l'heure supplémentaire. Cannetières. — 3 fr. 50 par jour Le tra-rail de 6 heures matin à 6 heures soir ; âemi-heure pour casse-croûte ; 1 heure 1,2 de déjeuner.

#### Les Chevaliers de Jeanne d'Arc en correctionnelle

Paris, 2 juin. — Aujourd'hui ont comparu dévant 'a 9e chambre correctionnelle, pré-sidée par M. Bricout, huit camelots du rot arrêtés le 28 mai dernier au cours des mani-fessations royalistes autour des statues da Jeanne d'Arc. Grandiean a outragé les agents en les trait lant da labare.

Jeshations royalistes autour des statues de Jeanne d'Arc.
Grandjean a outragé les agents en les trailant de làches.
De Bonne a trappé les agents. Il nia : « Je n'ai pes voulu prendre la fuite devant la poice, voilà tout. » La déposition d'un agent lui apporte un démenti . « Il m'a envoyé un coup de pied dans le bas-ventre. Mon col·lègue Roh, qui est toujours à la Prité, en a requ un semblable. »
Stévenin a traité les agents d'assassins.
Ludovic Leblanc est accusé d'avoir frappé l'officier de paix Ringel et un agent. Il nie pt déclare au contraire avoir protègé M. Ringel ontre la colère des manifestants.
Guignard a frappé l'agent Bernardin.
Bourgeat a frappé un agent qui n'a pas pu reprendre son service per lant 3 jours. De plus, fait plus grave, il a désarmé un agent en tui arrachant son sebre-balonnette.
Cléret a assis à la gonge un brigadier de police.
Et le docteur Gravelines, enfin, est incuind.

police. Et le docteur Gravelines, enfin, est incuipé lie rebellion a agent et d'outrages envers le préfet de police. C'est en termes imagés et

elegants qu'il a dit à des agents : «Je m'en f... de votre préfet de police, je l'am...; s'il etait là, je lui estrerals le kiki. »

LES DEPOSITIONS DE L'OFFICIER DE PAIX RUNGEL.

PAIR RINGE!

On sais que M. Ringel eut mission d'it terdire à M. Paul Robain de prononcer un discours devant la statue du boulevard Saint-March. C'est ee qui provoque le bagarre.

M. Ringel dépose.

" l'al été essaiti, dit-ii, par les camelois du roi et fort malmené. Au moment où je fabiliséesie, j'al été protégé par un monseur grand et fort. On m'a dir que c'était M. Romanet du Caillaux qui, en se que-lité d'avocat, se irouve dans la saité, déslare que ce n'est par lui.

Le substitui PEAN. — Il est donc probable que c'est M. Ludovic Leblanc; je lui renda hommage.

La MESALVENTURE D'UN RADICAL.

LA MESAVENTURE D'UN RADIGAL LA MESAVENTURE, DUN RADICAL
Ce sont les témoins ordinaires qui définent.
Une seule déposition est anusante. C'est
celle de M. Mallet, avoçat à la cour, membre du comité du XIII e arrondesement,
u Jétais de pessage boulevard Saint-Marcel, et, bjan entandu, je m'intéressais fort
peu à la manifestation. Tout à coup, un
agent se précipite sur moi. Je proteste. Je
reçois trois coups de poing sur la tête et cn
me conduit au poste.

LA DISTRIBUTION DES...
RECOMPENSES
Le tribunal a rendu les jugements sui-

Le tribunal a rendu les jugements suivants : Grandjean, 6 jours ; de Bonne, 40 jours ; Stévenin, 20 jours : Ludovic Lebianc, 5 jours ; Guignard, un mois : Bourgeat et Lidret, 40 jours : docteur Gravelines, 8 jours . La sortie a eu lieu sans incident.

## DANS LA REGION

L'assemblée générale de l'Association Fraternelle

Percepteurs et Receveurs Spéciaux

C'est aujourd'hui samedi que s'ouvre, à une heure et demie, salle des Sociétés Lilloises, 186 bis, rue de Paris, l'assemblée générale de l'Association fraternelle des Percepteurs et Receveurs spéciaux.
Plus de cent cinquante délégués assisteront à ce Congrès à l'Edre du jour duquel figurent d'importantes réstions corporatives.

A LILLE

#### Au Conseil de Préfecture on parla de M. Evrard-Eliez

a cours de la séance d'hier du Conseil de ecture est venue l'affaire Lerouge contre mmune de Berlaimont. e procès serait la banalité même — il s'agit paignent de 6 con france de travelles.

la commune de Berlaimont.

Ce procès serait la banalité même — il s'agit du paiement de 6,000 francs de travaux — si e héros de l'affaire n'était le failli Evrard-Eliez, ex-officiar ministériel, ex-maire de Berlaimont, ex-président du Conseil général du Nord, ex-sénateur, disparu depuis quelques années après un krach retentissant.

M. Lerouge est syndie de la faillite Evrard. Il réclame à la commune de Berlaimont une somme de 6,000 francs que le notaire failli aurait payée de sa poche à divers entrepreneurs pour travaux à l'école de filles.

L'avocat de la commune de Berlaimont, Mellouvier, du barreau de Doual, déclara qu'antique de libération du Conseil municipal n'avait autorisée M. le maire, Evrard, à faire faire les travaux — construction d'un mur surmonté d'une grille — qu'il prétend avoir payés.

En conséquence, il demande au Conseil et d'une grille — qu'il prétend avoir payés.

En conséquence, il demande au Conseil et d'une grille — qu'il prétend avoir payés.

En consequence, il demande au Conseiller de préfecture, Binauld, conseiller de préfecture. Binauld, conseiller général, Allain, secrétaire général de la préfecture, commissaire du gouvernement, et Guerlay, secrétaire geffier, de se déclarer incompétent.

L'affaire a été mise en délibéré et le juge-

compétent. L'affaire a été mise en délibéré et le juge ment sera rendu à une prochaine audience,

A ESCAUTPONT

### LE RÉVOLVER PARLE!

e. Une plainte a été déposée entre les mains de . Mugnier, commissaire de police, qui se erche cet amouyeux aussi iéroce que mala-pit tireur.

#### Le Championnat du Nord Concours de Chiens ratiers



Un favori

Le 2a juin sera disputé, à l'occasion des Fêtes de Lille et entre autres concours, le championnat du Nord pour chiene ratiers. Le nombre des éleveurs de chiens ratiers est grand dans notre région et nombreux sont aussi ceux qui s'intéressent à ce genre de sport. Ce concours sora surement attentivement suivi.

Ce concours sera strement attentivement suivi.

Il comprendra d'abord un concours-école réservé aux chiens n'ayant jamais été primés dans aucun concours. Cette partie est dotée de 100 franc de prix en espèces, médailles et diplômes. La mise sera de trois francs plus les rais. Chaque chien aura trois petits rais à détruire.

Puis se disputera un grand concours international avec 300 francs de prix en espèces, médailles et diplômes. Mise : 6 france plus les rais. Chaque chien aura quatre rats à détruire.

Un pari mutuel deux tiers au premier, un tiers au second et le jeu de poule jusqu'à cinq francs, poule unique 0 fr. 50, seront installes.

Et entin ce sere la grand charmitanes de la concentration.

cinq iranes, poule unique 0 fr. 50, seront installes.

Et entin ce sera le grand championnat du Nord dont le vainqueur recevra un superbe objet d'art et un diplome.

Nous donnons ci-dessus la photographie de M. Emile Poissonnier, secrétaire et tréoprier du Club Ratire du Mont de Terre et collè de son chien « Garçon », que l'on désigne comme l'un des favoris du Chempionnat du Nord.

A CAUDRY

#### **INAUGURATION** du Monument FIEVET

A l'occasion de l'inauguration du Monument du regretté Eugène Fiévet (œuvre du statuaire Marius Roussel), la Ville de Cauèry organise de grandes Féles pour le dimanche 26 juin prociain.

Juin prociain de l'incomparation de ces Fétes est devolue de toyens Jules Guesde et Jaurès, dont le concours est assuré. En voici le programme:

A 10 h. 3/s du matin, à la gare du Nord, arrivée des citovens Jules Guesde et Jaurès et des élus socialistes du département du Nord.

A 11 h. 1/s, à l'Holle-de-Ville, Réception des invités par le Conseil municipal

A 11 h. 1/s, nue de Bonneville, réunion des sociétés, groupes politiques et corporatifs.

A midi, Défilé par les rues de Bonneville, Nationale, de St Quentin et la place de l'Holte-de-Ville.

A midi 1/2, Inauguration du Monument Engènes de 1 Jaurès, Remise du monument à la Ville, par le Comité d'érection.

A 2 heures du soir, Holf de Hinner, Banquet par souscription.

A 4 h. 1/2, place de l'Holf-de-Ville, Fêle derostatique.

A 5 h. 1/2, place de l'Ille-de-Ville, Fêle derostatique.

A 6 l'ille-maria de l'ille-de-Ville, Fêle derostatique.

A 6 l'ille-maria de d'érection de M. Baillach, L'Harmonie Municipale de Caudry, sous la direction de M. Cièrnent Derlique, se fera entéentre pendant la durée de cette Fête.

A 6 h. 1/2, place Thiers Grand Concert par l'Harmonie municipale de Cenain, sous la Direction de M. Clement Brunesn.
A 4 h. 1/2, place Thiers, De populaire à grand orchestre.
A 10 h. 1/4, place de trois-de-Ville, grand Feu d'artifice, tiré et les soins de la Malson Juies Muguet, d'ambret, — Embrasement du Monument Eugène Fiévet.

A DUNKERQUE

A bord des torpilleurs

VIOLENTE EXPLOSION ...DE MECONTENTEMENT

A cause de quelques abus, individuels, et d'ailleurs peu graves, l'autorité militaire a décidé de supprimer toutes les permissions de nuis et d'obligar les matelois de la Défense mobile à regagner chaque jour le bord pour 9 heures du soir.

Commè on le pense, cette mesure causa chez les hommes un vir mécontentement qu'ils témoignèrent d'une façon un peu brusque.

chez les hommes un vif mécontentement qu'ils témolgaèrent d'une façon un peu brusque.

Jeudi matin, étant descendus à terre, pour l'exercles, au moment de regagner leurs torpilleurs, ils déclarèrent qu'ils ne voulaient plus s'embarquer si on mainteaut la mesure prise contre eux.

Les officiers leur démontrèrent qu'en obéissant ils auraient plus facilement gain de cause et les marins regagnerent immédiatement leurs bâtiments.
Cet incident avait été considérablement grossi, Au lieu de voir là un simple geste de mauvaise humeur provoqué par une mesure vexatoire, certains journaux parleient déjà d'une révolte !!
Somme toute, beaucoup de bruit pour peu de chose.

A DENAIN

#### Un désespéré de vingt ans

Le cadavre d'un jeune homme est retrouvé dans la rivière du Moulin Marti dernier, le nommé Gaulier Louis, âgé de 30 ans, et demeurant à l'estaminet Cardon, rue Villars, se rendait à son travail. Ayant renontré des camarades, au lieu d'el-ler à l'atèlier il fit la noce et ne reparut plus à son logement.

ler à l'atèlier il fit la noce et ne reparut plus à son logement.
Jeudi soir on découvrit un veston ressemblant au sien qui pendait à une palissade en face de la rivière du Moulin. Il n'en fallut pas davantage pour faire supposer que le disparu s'était noyé.

Cas suppositions n'étaient malheureuse-que irop fondées.
Hier matin, après avoir longuement foulilé la rivière, on relira un cadavre, qui était ce-lui de Gaulier.
On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pouesé ce malheureux à se donner la mort.

la mort.

Gaulier, ouvrier mouleur de son métier, était originaire de Imphy (Nièvre).

#### A VALENCIENNES

#### Un enfant griévement biessé par un cycliste

Vendredi, vers hint heures et demle du mais, le ieune Jules Stan. are de 9 ans. den de 1 ans. de

## A l'Exposition de Charleroi

L'Exposition de Charleroi s'apprête à recevoir avec la plus grande solennité et à très court intervalle, le roi Albert et M. le Ministre Hubert.
C'est le 13 juin prochain que celui-ci présidera la cérémonie d'inauguration des Halls des Machines, «ui, décidément, constituents des Machines, «ui, décidément, constituent un ensemble véritablement merveilleux, déparant tout ce qui a élé réalisé jusqu'à présent dans le domaine des expositions industrielles.
La visite royale aura lieu vraisemblablement entre le 15 et le 26 juin.
L'Exposition. à ce moment-là, battra son plein.

plein.

Aussi, n'est il pas douteux que le Souvérain trouvera à Charlerol, pour l'acclamer, des milliers et des milliers de visiteurs accourts de tous les coins de la Belgique et de l'Etranger.

La journée Les méfaits en co parlementaire

Dernière Heu

M. PAINLEVE ET LE SABRE DE JONEPH PRUDHOMME. LE GOUVERNE-MENT PRENDRA-T-IL POSITION ? — CE QUE DIT M. LE ROY, DE GAMBRAI

Paris, 2 juin. — Hier, c'était la journée des antiproportionnalistes, prilourd'hui c'était celle des proportionnalistes, qui démolissent le projet de la commission fout en eyant l'air de le soutenir.

M. Painievé, qui est membre de l'Institut t qui a succédé à M. Viviani dans le Vme arrondissement, est l'inventeur du fameux système d'apparentement des fistes que la commission du suffrage universel a fait sien et que M. Deschanel a compattu. M. Painievé, qui est un grand mathématicien, a défendu son système avec d'excellents arguments qui ont satisfait tour à tour les proportionnalistes et les adversaires de la R. P. Et comme M. Painievé avait déclaré au début de son discours que la proportionnelle paraissait à avoir plus à redouter de ses amis que de ses annems, un aimable pince-sans-tire d'antiproportionnaliste disait que l'argumentation de M. Painievé lui "ppelatt le sabre de M. Joseph Prudhomme, qui servait à défendre la Constitution ou à la combattre.

Cependant, M. Painievé a défendu cette idée à l'aquelle tout le parti républicain a applaudi, que tout système axectant la prime à la majorité dans la répartition des restes serait un attental au suffrage milversel.

On se demande toujours dans les contoirs

Son se démande toujours dans les coutoirs si le gouvernement prendra position à la fin de la discussion générale. Le Roy député de Cambral, nous discussion à le veit eu ce matin même une conversation à ce sujet avec un membre du Cabinet :

versalion à ce sujet avec un membre du Cabinet :

« Celui-ci lui disait que le gouvernement n'avait pas d'opinion sur la réforme électorale, parce que les ministres n'étalent pas d'accord entre eux à ce sujet.

» Le ministre ajoutait que le gouvernement entendait laisser la Chambre juge de la situation à apporter à ce problème.

On remarquera que lundi dernier, M. Monis avait donné l'assurance aux membres du bureau de la commission du suffesse universel de son acceptation de la réforme, sauf quelques détails. Alors ?

(Correspondance Politique).

Un fils ligote et dépouille sa mère L ETAIT DESERTEUR DE L'ARMEE COLONIALE

DETATT DESPRITEUR

DE L'ARMEE COLONIALE

Paris, 2 juin. — Ce matin à cinq hètres
et demie, à Joinville-le-Pont, pendant une
shishes de son mart. Mine Berthet, 56 shis,
mère de trois enfants, demeurant 157, aveme de Bry-le-Perreux, a été assaillie et
ligotée par deux individus qui s'étaient couverts le visage avec des mouchoirs.

Cas individus ont emporté une somme de
160 france en sepèce.

Cas individus ont emporté une somme de
160 france en sepèce.

L'arme Berthet à coule formeltement son fils
henry liernote, aux de la ma, soldet rende au tort de Sucy-en-Brie.

Paris, 2 juin. — M. Monsarrat, commissaire de police a arrêté àson domicité 6, rue
de l'Industrie, à Paris, le soldat déserteur
Henry Heigotte, auteur de la tentative criminelle commise ce matin au Perreux sur
Mine Berthet.

On recherche son complice.

Arrestations mystérieuses

Paris, 2 juin. — A la Préfecture de police on déclare que trois individus ont bien été arrêtés, mais, contrairement à ce que dit un journal du métin, non pour avoir voiult ten-ter de faire sauter la Préfecture de police, mais pour vol de 5 kilos d'argent prut, ches un fondeur.

UN MAIRE S"SPENDU

IL PROTESTAIT CONTRE

Pau, 2 juin, — Le prêtet des Basées-Pyrénées a pris un arreté suspendant pour un mois
M. Garrouteigt, maire de Berente, out s'était
associé à une délibération du conseil municipal, protestant en termes offensants pour le
gouvernement et le Parlement, contre la loi
des retraites nuvrières

des retraites ouvrières.

M. Garrouteigt s'était déjà refusé à prendre les dispositions nécessaires en vue de l'appil-cation de la loi.

A LA BONNE HEURE! WMO D'ABBADIE D'ARRAST VA AU DE-Vant de son volage epoux

Paris, 2 Juin. — Nous avons dit que M. d'Abbadie d'Arrast réintégrait l'Europe à bord du v Lake-Manitoba », Sa femme à décids de le rejoindre à Liverpool, où il doit débarquer limanthe.

# de l'orage

Grenoble, a juin. — Une batterie du 2º régi-ment d'artillerie, en garnison à Grenoble, com-mande par le capitaine de Riquet de Cara-man, se trouvair près du lac Luitel, à 1,332 a. d'altitude, au-dessus d'Uriage, quand elle fut surprise cet après-midi vers deux heures par un épouvantable orage.

La route traverse à cet endroit un besquet de sapins.

un opouvantable orage.

La route traverse à cet endroit un besquet de sapins.

La batterie s'arrêta un instant et les hommes descendirent de cheval.

Soudain, la foudre temba sur l'un des sapins. Dix hommes frappés par le choc en restour roullenent à terre.

Le prémier moment d'émotion passé, on léprécipita à leur secours.

L'un d'eux, le maréchal des logis Carras, agé de 26 ans, originaire de l'Ain, avait été ué sur le coup.

Pendant deux heures, des tractions de 18 langue lui furent faites, mais en vain, par le lieutenant Martin, puis par le docteur Corset, d'Urage.

Un autre maréchal des logis et cisq hommed ont été plus ou moins grièvement brulés.

En outre, onze chevaux ont été tués.

Grenoble, 2 juin. — Les blessés ous été tanenés en automobile à l'hôpital de Grenoble, où le cadayre du maréchal des logis Carras sera également transporté.

#### Le Palais-de-Justice d'Evreux incendie

IL EST ASSURE POUR 800.000 FRANCS Evreux, 2 juin. — La foudre est tombée et après-midi sur le paisis de justice d'Evreux. Les bâtiments sont en finnères. Les pompiers sont arrivés avec un certain retard, ayant été retenus per un autre in-

reland, ayant été retenus per un autre incendie.

Le feu se répandit bientôt dans les combles, puis dans le palais tout entier.

Les archives de l'état civil du département, les comples des percepteurs ont été brûtés. La salle de la Cour d'Assisca a été également détruite.

Il ne reste plus rient de la loisture. Les l'irreaux et appartements du premier étage ont été étériorés par l'eau et par le feu.

Les dégales, considérables, ne sont pas corse évaluent de l'inister, on avait du foire évacuer les étérnus de la prison qui est contigué au pelais de justice, et les transférer au manère du fûme dragons.

Le pelais de justice, qui était assuré pour la somme de 800.000 francs, avait été d'été en 1875.

UN VIGNERON TUE DANS SA VIONE

ON VIGNERON TUE DANS SA VIOUE Bar-sur-Aube, 2 juin. — Un violent orege sevit sur le région de Bar-sur-Aube. A Arconville, M. Eugène Marlot, agé de 54 àne, conseiller municipal, qui se trott at dans les vignes, a été tué par la foudra.

IMPORTANTS DEGATS A AUXERZE

IMPORTANTS DEGATS A AUXERTE Auxerra, 7 juin — Un orace d'une violence les environs.

Les révoltes ont été endommagées par la gréla.

La quantité d'eau tombée a été telle que plusieurs rues ent été inondées.

L'orpelianat d'partemental et les soussol de l'église asint-Eusèbe ent été envahis par les œux.

Les pompiers et les soldais du ême d'infanterie ont porté secours aux habitants.

LES INCIDENTS DE LUNEL Montpellier, 2 juin. — Trois ouvriere acti-coles arrêtés à Luriel pour entrave à la li-berté du travail, ont été écreués aujourd'hui à la maisan d'arrêt de Montpellier.

## Dernières Nouvelles REGIONALES

A CALAIS

Le feu à bord d'un vapeur cent auther france de la vapeur angleis « Biston Rock », de liverpool, en chargement au bassin Carnot.

Le feu, qui à pris paissance vers dit nous res, dains des sacs de naphteline; a sequit en peu de temps une grande intensité.

Les pompiers ont du noyet le navire peur éviter une explosion, ils étaient complètement maitrès du leu à midi.

Le vapeur est hors d'usagé. Lés degals sont évalués à cent mille france. La couse du sinistre est inconnué.

du sinistré est inconnée.

Duant à la princessé de Tingry, elle be de cartein intendant des contributions pour lui voier son argent. la Chambre ardente le reavoya absois, et ce fut par ordre du rou qu'il lut etile dans ses terres, puntition frit dence, on en conviendra.

Meis cétait M. le Maréchal! Son complice, un certain Bonnard (quel plètre nom), fut condamné, but, à laire amende honorable, pieds nus et la corde au cou, après quoi on l'envoya aux gelères à perpetuife.

La comtesse de Soissons fut accusée, convaineur d'avoir empoisonnée son mari.

La marquise d'Alluye avait empoisonner son mari.

Elle comparut devant la Chembre des policies, des misères et la vient de couriers commers son mari.

Elle comparut devant la Chembre des policies, des misères de la vient de couriers comme du dence fut finit, elle se contenta de declarer « que jamais elle n'evait out débiter tent de sottess du manifer de l'explusive de la vient la temps.

Elle connesse de Rouve, la combesse de Finit, elle se contenta de declarer « que jamais elle n'evait out débiter tent de sottess d'en lingue et l'evait d'internée de la vient infondée de la comme elle stait vente : toujours riant et caquetant.

Le roi crut devoir lexiler.

Men la commesse de Rouve, la combesse de Polisma avaient sintéques d'envoller La Vallière ; ellea avaient émpoisonnée nu valet de chambre qui leur serve valet d'interes, incestueises, empoisonmence, yait d'internée per un carcan de fer, deminue, traising en la valent de des serves en mur par un carcan de fer, deminue, valent l'envoller La Vallière ; ellea valent émprisonnée, d'envoller La Vallière ; ellea valent émprisonnée, les mistres en la comme d'exil, et la faute c'internée et le vient internée en mur carcan de fer, deminue, valent l'envoller l

FEUILLETON DU 3 JUIN — N. 115

Re les crimes d'empoisonnement et de sorte le la legaciant de la les réponses de la legaciant de la les réponses de la legaciant de la legacian